

VALAIS

Les six
plus beaux
villages
du canton



www.illustrre.ch

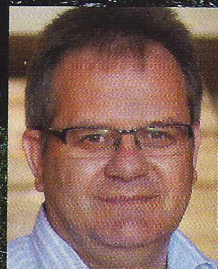
L'illustré



N° 29 18 juillet 2012
ISSN: 1420-5165 Fr. 4.50

Visperterminen

RÉSISTANTE Nichée au-dessus de Viège, cette commune, addition de trois bouquets de raccards ancestraux, est fière de son identité et a rejeté un projet de fusion.



«On s'y ressource,
on s'y recueille.
Il y a ici
un art de vivre»

Christoph Zimmermann, 52 ans,
président de la commune,
a toujours vécu à Visperterminen

CANTON DU VALAIS LES SIX VILLAGES



PATRIMOINE Cette deuxième sé...
Car c'est en altitude que le Valais...
Vous avez quinze jours pour plébi...
les couleurs du Vieux-Pays.



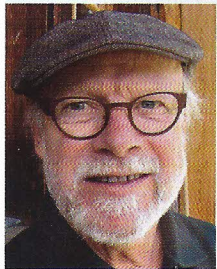
LAIS ES FINALISTES

ie de six candidats ne pouvait qu'être alpine.
onserve ses joyaux les plus typiques.
citer un de ces villages défendant

PHOTOS **SEDRİK NEMETH** - TEXTES **XAVIER FILLIEZ**

La Sage

ARTISTIQUE Une vraie carte postale en trois dimensions mais sans aucune fausse note artificielle. Et c'est pourquoi tant d'artistes en ont fait leur lieu de ressourcement.



« Voir les gens qui y sont restés, souvent jusqu'à leur mort, me touche »

Etienne Métrailler, 65 ans, ingénieur du son et tourneur sur bois, partage sa vie entre La Sage, où il est né, et Sion





Champex

LACUSTRE Tout tourne et se reflète dans son lac romantique. Et c'est ainsi que Champex s'épanouit l'été avant tout et sert de point de départ aux randonneurs.



Léon Lovey, 68 ans, boulanger, à Champex depuis 1973

«J'aime les montagnes qui se baignent dans le lac et notre art de vivre, sans stress, dans le silence»



«Il y a une énergie particulière: le temps s'est arrêté...»

Raymonde Pralong, 56 ans, tenancière du café-restaurant Le Vieux-Mazot, a toujours vécu à Evolène



Evolène

AUTHENTIQUE A Evolène, même la langue quotidienne est encore d'origine. La survie du patois s'accorde parfaitement avec la préservation des architectures.

«J'aime ce que sont les gens,
je trouve ici mes références,
une base solide»

Georges-Alain Zuber, ancien président d'Ayer et vice-président
d'Anniviers, 50 ans, vit à Ayer depuis toujours



Ayer

ANCESTRALE Une maison du XVI^e siècle, une tradition orale
qu'on entretient, un vin du glacier centenaire... Ayer revendique
ses profondes et solides racines anniviardes.



Saint-Jean

PRÉSERVÉ Le Valais sans verrue
en béton existe, Saint-Jean en
est un des plus parfaits
exemples. Se perdre dans ses
ruelles entre les raccards et les
granges, c'est l'assurance d'un
voyage dans le temps.

GRAND CONCOURS DE L'ÉTÉ



«Ce qui est unique, c'est la solidarité

entre habitants»

Madeleine Wiget, médecin et fondatrice de l'École d'accompagnateurs en montagne, à Saint-Jean depuis 1984

ÉLISEZ VOTRE VILLAGE ET GAGNEZ UN WEEK-END D'EXCEPTION

COMMENT PARTICIPER?

PAR SMS: tapez **ILLU AYER, CHAMPEX, EVOLENE, SAGE, JEAN**

OU VISPETERMINEN, suivi de vos coordonnées complètes (ex. **ILLU SAGE**, Dupont Marc, rue du Lac 18, 1800 Vevey) au numéro 530 (Fr. 1.50 le SMS)

PAR INTERNET: www.illustré.ch, rubrique le plus beau village

PAR MAIL: beauvillage@ringier.ch

PAR POSTE: L'illustré, Concours beau village, CP 6505, 1002 Lausanne

Délai de participation: mardi 31 juillet 2012 à minuit. Nous nous tenons à votre disposition au 0848 48 48 01 (tarif normal, lu-ve 8 h 30 - 11 h 30 et 13 h 30 - 16 h 30).

À GAGNER un week-end d'exception en Suisse romande

Conditions de participation: un tirage au sort déterminera les gagnants, qui seront informés personnellement. La participation au concours n'est soumise à aucun achat. Les collaborateurs de RINGIER SA et des sociétés partenaires ainsi que leurs familles ne sont pas autorisés à participer. Les gagnants seront avertis personnellement par écrit et aucune correspondance ne sera échangée. Tout recours juridique est exclu. Les prix ne sont pas convertibles en espèces. Les participants se déclarent d'accord avec les présentes conditions

LA SEMAINE PROCHAINE, LES PLUS BEAUX VILLAGES VAUDOIS!





Ayer

Pour voter
ILLU AYER

À CACHE-CACHE ENTRE LES RACCARDS

Nous voilà pris au piège entre les doutes et le sacré. Ici-bas, dans le caveau de la Bourgeoisie: pourquoi ce vin du glacier est-il si bon? Chaque année, du vin nouveau (de la rèze élevée dans des fûts en mélèze) est ajouté au vieux sans que les tonneaux ne soient complètement vidés. Le plus ancien nectar aurait 100 ans.

Le sacré? Il est dans cette forêt, là-haut, bien nommée en patois Zau Zoura (la forêt jurée) par les ancêtres ayant fait le serment de ne jamais s'y approvisionner en bois pour maintenir son rôle de protectrice contre les avalanches et les éboulements.

Quelques pas dans Ayer nous remettent les pieds sur terre. A commencer par la montée du Petit-Chêne, où est accrochée la maison Madeleine. A la mort de la vieille fille qui l'occupait, une dure à cuire dit-on, on a laissé la bâtisse de 1591 presque en l'état.

Autour de l'âtre, ça sent encore le feu de bois. Dans la pièce voisine, le lit et, dessous, la «charrette», une couchette à tiroir ou s'entassaient les enfants. Au rez, quelques objets traînent çà et là: la casquette du premier entrepreneur postal, les pioches des ouvriers de la grande mine de nickel voisine.

Un torrent nourricier traverse le village. Il en était naguère la force motrice pour le moulin, la scierie, les lavoirs. Pourtant, Ayer, ses granges-écuries et ses maisons, dont certaines de cinq siècles, n'est pas figé dans le temps: on y trouve deux menuisiers, un ingénieur-architecte, une entreprise de génie civil, une épicerie villageoise en coopérative. Quoi encore? Mille recoins pour jouer à cache-cache. Ici, on n'en a pas trop fait pour plaire.

Mais un regret nous guette. Que la grande salle des rogations soit muette. Si elle pouvait parler, que rapporterait-elle des

débats enflammés, de l'histoire qui s'y est écrite. C'est ici que les pionniers décidèrent de créer la station de Zinal dans les mayens au début des années 60.

Tout commence et tout finit à la Bourgeoisie. Un détail sur la porte du caveau rend la visite carrément savoureuse. Il y a deux serrures: les urnes des élections étaient stockées ici et doublement gardées, par un habitant d'Ayer et un autre du hameau voisin de la même commune, Mission. Méfiant, l'Ayerois? Peut-être, mais généreux au robinet du tonneau. ■

CARTE D'IDENTITÉ

AYER

120 habitants.

Commune d'Anniviers, val d'Anniviers.

1500 mètres.

Président: Simon Epiney (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Depuis la sortie est de l'autoroute à Sierre, par la route du val d'Anniviers, bifurquer à Vissoie, direction Zinal.

Y manger: Le Cholaïc.

Y dormir: L'Auberge Alpina, à Zinal.

La spécialité culinaire: Le «menu anniviar» (voir Saint-Jean) et le vin des glaciers.

A voir: Le sentier nature dans la forêt protectrice Zau Zoura. Balades avec l'accompagnateur en montagne Manu Zufferey (www.annitrek.ch)

Événement: La désalpe de l'alpage de Nava, le 15 septembre.



Champex-Lac



Pour voter
ILLU CHAMPEX

LE CHARME ALPIN EN SON MIROIR

Le poulx de Champex bat autour de son lac. Sur la rive, quelques beaux restes de la Belle Epoque semblent bomber le torse en voyant leur reflet, comme l'Hôtel des Alpes, désormais reconverti en appartements de vacances. En face, les rhododendrons qui percent leur font concurrence.

Que voit-on, avec un peu d'imagination? Les premières cordées d'alpinistes déferlant à travers les mayens direction la cabane d'Orny. Maurice Crettex, le père ici de tous les guides, était leur éclaireur. Champex n'était alors encore qu'un grand pré, une étape bienvenue vers les pics du massif du Mont-Blanc. Une halte, un rafraîchissement, des belles soirées à la bougie.

Un siècle plus tard, la station de Champex-Lac, qui a éclos parallèlement à son imposante voisine Chamonix, n'est pas tombée dans l'ostentatoire. Forêt, marais, jardin botanique: le vert déborde comme les mousses entre les chalets discrètement disséminés, dont quelques beaux exemplaires en granit, taillés sur place.

Champex n'est qu'à une vingtaine de minutes de Martigny par la route des Valettes. Et pourtant, sous le Catogne, le sentiment d'isolement fait merveille, pousse au recueillement. A gauche, la chapelle catholique. Plus loin, sous les bois, le lieu de culte protestant. Entre trois pêcheurs qui méditent sur leur panier vide, on verra passer des randonneurs sur l'itinéraire du Tour du Mont-Blanc.

Le produit touristique crée jusqu'à 60 000 nuitées et fait définitivement de Champex une station d'été, fait rare en Valais. Le fameux sentier a accouché d'une épreuve d'endurance devenue mythique et qui fête ses 10 ans: l'Ultra Trail du Mont-Blanc.

Champex doit son succès aux indigènes qui la choient. Mais quelques fidèles de l'extérieur ont aussi joué les mécènes pour lui offrir tantôt une route en bon état qui plonge vers la plaine, tantôt des dizaines de kilomètres de sentiers pédestres, au premier rang desquels la famille juive Freudenberg ayant fui l'Allemagne nazie pour ce refuge alpestre. Comme eux, quiconque a goûté à l'eau limpide du Petit Ruisseau, qu'on boit jusqu'à Martigny, ne peut plus s'en passer. ■

CARTE D'IDENTITÉ

CHAMPEX-LAC

350 habitants.

Commune d'Orsières, val d'Entremont.

1500 mètres.

Président: Jean-François Thétaz (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Depuis Martigny, prendre la route du Grand-Saint-Bernard puis bifurquer direction Les Valettes. Ou par Orsières.

Y manger: Le Relais d'Arpette, à 30-45 minutes de marche (possibilité d'y dormir).

Y dormir: Au Vieux-Champex.

La spécialité culinaire: La tarte aux myrtilles.

A voir: Le jardin alpin Flore-Alpe et ses 4000 espèces.

Événement: L'Ultra Trail du Mont-Blanc, du 27 août au 2 septembre.

Nouveauté: Sentier VTT reliant La Fouly à Champex, inauguré le 1^{er} juillet.



Evolène

Pour voter
ILLU EVOLÈNE

BERCEAU DU VAL D'HÉRENS

Avant même de fureter dans ses ruelles, c'est Evolène qui défilerait devant vous. A la terrasse de Chez Raymonde, café du Vieux Mazot, on échange en patois. Cette écolière nous gratifie d'un chant dans la langue vernaculaire. Folklorique mise en scène à l'attention d'un journaliste annoncé?

Nos déambulations à l'improviste dans le village prouveront, bien sûr, que non. Au coin d'un grand potager, Raymonde croise Gisèle Pannatier, garante reconnue du patois et des traditions dans la vallée. «Nous deux, nous ne pourrions pas nous regarder dans les yeux et nous parler en français. Ce serait comme nous parler en anglais.»

Au cœur de l'authentique réduit, aux géraniums (parfois un pétunia ou un églantier) soigneusement déployés sur tous les balcons, y compris dans les arrière-ruelles insoupçonnées, le monde fait une irruption colorée.

Sandro, Italien d'origine ayant vécu aux Etats-Unis, y a créé sa société de recherche médicale. Marc, ce botaniste français, y dirige l'école de plantes médicinales L'Alchémille. Quant à cette mère de famille belge, elle déborde d'attributs pour justifier son choix de s'être installée ici avec ses quatre enfants il y a deux ans. Ici ou là encore dans la dizaine de cafés en exploitation, une serveuse française cherche – et parfois trouve – l'âme sœur dans un corps indigène.

Comme toujours, le vrai, le beau, est un peu caché. Sous un balcon, des branches de noisetiers qui traînent pour faire des cannes. Trois vieilles luges de transport du temps passé. Entre les granges, des salades «sans produits chimiques» poussent

silencieusement. Elles seront vendues et consommées dans les commerces.

Il y a aussi le raccard derrière l'école, où l'on fumait les premières cigarettes, jouait aux pierres, découvrait l'ivresse d'un bisou mouillé. Raymonde pourrait s'épancher sur ses souvenirs d'enfance ou les blessures laissées par l'avalanche meurtrière de 1999.

Elle préfère raconter le cœur du village qui bat. Les jeunes de la vallée montent à Evolène pour faire la fête. «Ici, il y a une énergie. Le temps s'est arrêté mais il y a de la vie.»

CARTE D'IDENTITÉ

ÉVOLÈNE

800 habitants.

Commune d'Evolène, val d'Hérens.

1380 mètres.

Président: Damien Métrailler (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Depuis Sion, sortie est de l'autoroute, route du val d'Hérens jusqu'à Evolène.

Y manger: Café-restaurant Chez Raymonde, Au Vieux-Mazot.

Y dormir: Hôtel de L'Hermitage.

La spécialité culinaire du coin: La potée: lard, saucisse et zambetta (jambon du pays séché).

Événements: La fête de la mi-été le 15 août. Le Grand Raid (course VTT) le 18 août.



Pour voter
ILLU JEAN

LE RÉPIT ENTRE RACCARDS ET POTAGERS

Avant de mériter Saint-Jean et son cœur chaud en bois bruni, il faut l'avoir vu depuis le village voisin, Mission. Posé sur une épaule, Saint-Jean a sa structure et son architecture, harmonieusement distribuées sur trois étages («d'en haut, «du milieu», «d'en bas»), comme pour se donner des airs de grand.

Tous les villages ont leur verrue. Saint-Jean semble, du dehors déjà, être une exception. Emprunter ses ruelles en slalomant entre raccards et granges finement retapés, c'est découvrir l'autre facette du Valaisan, loin du bétonneur brocardé, délicat et respectueux de son patrimoine.

Un vieux chemin en pierres, en pente forte, La Roua, relie l'en bas et le milieu, rappelant au pèlerin citadin qu'il est ici à la montagne. Tout du long, on y a posé des *spits* pour tendre une corde en hiver. Il paraît que les cerfs empruntent le même itinéraire que nous. Quelle douceur, de tracer son sillon au hasard entre chapelles et jardins potagers qu'aucune barrière ne délimite. Espace public? Propriété privée? Un art de vivre, diront les habitants.

Comme on se perdait dans les ruelles de Bonifacio, on grimpe ici dans une petite tourelle, on foule une pelouse, un pré, on passe devant le four à pain, la fresque de la société de fifres et tambours, on traverse les *partierres* d'où naguère les gamins tiraient les chèvres jusqu'à l'orée de la forêt et redescendaient lorsque le soleil se reflétait dans la Navizence (la rivière). La nature, alors, était leur horloge.

Le vivre ensemble: c'est ce qui a séduit Madeleine Wiget, Française d'origine, établie en Anniviers depuis 1976, à Saint-Jean depuis 1984, et qui a créé ici la première

école suisse d'accompagnateurs en moyenne montagne (le Gîte de Saint-Jean). «Ici, les gens vous foutent la paix, ils ne sont pas à fureter chez vous. Mais il y a une solidarité incroyable.» On la surnomme affectueusement *l'amoïche*, le nom qu'on donne aux vaches qui ne sont pas de la race locale.

En haut, le patrimoine. En bas, la relève. Un nouveau quartier s'est créé. Les jeunes qui ont dégringolé de Grimentz, la station voisine, où les terrains sont devenus rares et chers. Saint-Jean fait face au fond de vallée mais, en fait, regarde devant. ■

CARTE D'IDENTITÉ

SAINT-JEAN

223 habitants.

Commune d'Anniviers, val d'Anniviers.

1340 mètres.

Président: Simon Epiney (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Depuis la sortie est de l'autoroute à Sierre, par la route du val d'Anniviers, bifurquer à Vissoie, direction Grimentz.

Y manger: Le café-restaurant La Gougrou (13 fondues au choix).

Y dormir: Au Gîte de Saint-Jean ou dans des bed and breakfast comme chez Madeleine Wiget.

La spécialité culinaire: Le «menu anniviar» pour les estomacs solides: six plats dont du boudin à la compote de pommes, des beignets aux pommes, de la soupe à l'orge, de la polenta au cacao, de la bouillie et une entrée au colostrum (premier lait d'une vache après le vêlage).

Événement: La fête patronale, le 25 août.



La Sage

Pour voter
ILLU SAGE

OÙ S'ABREUVENT LES ARTISTES

En arrivant sur les Rocs, c'est la petite chapelle Saint-Christophe (1681) qui vous saisit d'emblée, collée sur une butte comme la coquille au dos de l'escargot. De là, le Pigne d'Arolla et la Dent-Blanche vous surveillent comme les dieux. La Sage, juste en face, est une peinture d'un autre temps.

Le village (qui en compte en fait trois autres, Villa, La Forclaz et Ferpècle) fut d'ailleurs, est encore, une discrète destination de villégiature pour artistes, musiciens, peintres, cinéastes. Henri Dutilleul, Bruno Gherri-Moro, Emile de Ribeaupierre, Michel Tabachnik, Claude Goretta, Francis Reusser en firent leur lieu de recueillement. C'est central à La Sage: ce pouvoir inspirant.

Etienne Métrailler, ingénieur du son et tourneur sur bois, né ici, n'y voit aucun hasard et s'émerveille de ce rapport donnant-donnant. «Les artistes y ont imprimé leur vision. Je crois aussi que, de tout temps, ils se sont sentis bien accueillis.» La langue maternelle étant le patois, cela donnait au français, appris, un caractère distingué, presque noble qui a plu aux intellectuels.

Que nous racontent ces vieilles maisons en strates, un étage par génération, ces raccards et ces greniers, accrochés sur deux crêtes pointant vers les alpages? Il y a les vieilles histoires, presque des contes. Le bâtiment Amsler, du nom de la première famille venue en vacances à La Sage et qui l'a racheté dans les années 40, aurait autrefois abrité une terrifiante bagarre qui se solda par un mort. Le coupable se cacha longtemps dans le fourneau en pierre ollaire avant de s'exiler au Canada et de revenir quand il y eut prescription.

Il faut observer les façades, leurs frises qui apparaissent au soleil, les fresques sur les murs à base de chaux, urine de vache et sang de bœuf. Sur la maison d'Etienne, les initiales F.F. («fait faire») signifient que le propriétaire ne l'avait pas construite lui-même. Le pigment du jaune rénové a été pris dans les fleurs des champs voisins.

La nature, ici, est maîtresse. Au bas du village, même un pommier a résisté à l'altitude (1680 mètres). La Sage compte encore six paysans. Que saint Christophe les bénisse. Que les autres continuent à les peindre. ■

CARTE D'IDENTITÉ

LA SAGE

100 habitants.

Commune d'Evolène, val d'Hérens.

1680 mètres.

Président: Damien Métrailler (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Route du val d'Hérens, passer Evolène. Aux Haudères, bifurquer vers La Sage.

Y manger: Café-restaurant Les Collines, café-restaurant L'Ecureuil.

Y dormir: Hôtel de La Sage.

La spécialité culinaire du coin: Selon des souvenirs d'enfance, les patates au lard et à la viande séchée.



Evolène

Pour voter
ILLU EVOLÈNE

BERCEAU DU VAL D'HÉRENS

Avant même de fureter dans ses ruelles, c'est Evolène qui défilera devant vous. A la terrasse de Chez Raymonde, café du Vieux Mazot, on échange en patois. Cette écolière nous gratifie d'un chant dans la langue vernaculaire. Folklorique mise en scène à l'attention d'un journaliste annoncé?

Nos déambulations à l'improviste dans le village prouveront, bien sûr, que non. Au coin d'un grand potager, Raymonde croise Gisèle Pannatier, garante reconnue du patois et des traditions dans la vallée. «Nous deux, nous ne pourrions pas nous regarder dans les yeux et nous parler en français. Ce serait comme nous parler en anglais.»

Au cœur de l'authentique réduit, aux géraniums (parfois un pétunia ou un églantier) soigneusement déployés sur tous les balcons, y compris dans les arrière-ruelles insoupçonnées, le monde fait une irruption colorée.

Sandro, Italien d'origine ayant vécu aux Etats-Unis, y a créé sa société de recherche médicale. Marc, ce botaniste français, y dirige l'école de plantes médicinales L'Alchémille. Quant à cette mère de famille belge, elle déborde d'attributs pour justifier son choix de s'être installée ici avec ses quatre enfants il y a deux ans. Ici ou là encore dans la dizaine de cafés en exploitation, une serveuse française cherche – et parfois trouve – l'âme sœur dans un corps indigène.

Comme toujours, le vrai, le beau, est un peu caché. Sous un balcon, des branches de noisetiers qui traînent pour faire des cannes. Trois vieilles luges de transport du temps passé. Entre les granges, des salades «sans produits chimiques» poussent

silencieusement. Elles seront vendues et consommées dans les commerces.

Il y a aussi le raccard derrière l'école, où l'on fumait les premières cigarettes, jouait aux pierres, découvrait l'ivresse d'un bisou mouillé. Raymonde pourrait s'épancher sur ses souvenirs d'enfance ou les blessures laissées par l'avalanche meurtrière de 1999.

Elle préfère raconter le cœur du village qui bat. Les jeunes de la vallée montent à Evolène pour faire la fête. «Ici, il y a une énergie. Le temps s'est arrêté mais il y a de la vie.» ■

CARTE D'IDENTITÉ

ÉVOLÈNE

800 habitants.

Commune d'Evolène, val d'Hérens.

1380 mètres.

Président: Damien Métrailler (PDC).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Depuis Sion, sortie est de l'autoroute, route du val d'Hérens jusqu'à Evolène.

Y manger: Café-restaurant Chez Raymonde, Au Vieux-Mazot.

Y dormir: Hôtel de L'Hermitage.

La spécialité culinaire du coin: La potée: lard, saucisse et zambetta (jambon du pays séché).

Événements: La fête de la mi-été le 15 août. Le Grand Raid (course VTT) le 18 août.



Visperterminen

Pour voter
ILLU VISPETERMINEN

PAYS SEC, MAIS GAI

Dévoués à leurs morts. Face au cimetière si généreusement fleuri de Visperterminen, il n'y a rien de sordide à peindre ainsi les habitants de ce village haut perché sur Viège.

D'autant que la première étape de la visite, menée par le président Christoph Zimmermann, fut l'église. Il fallait dire, d'emblée, la foi des villageois, la chance d'avoir encore ici un curé à plein temps, les célébrations sacrées de la Fête-Dieu accompagnées des processions de fifres et tambours, leur beau costume, la plume blanche au chapeau.

Les habitants ont aussi la foi dans leur commune. Ils ont refusé la fusion avec le Grand Viège à 70%. Les trois bouquets de raccards des origines se sont rejoints à travers les époques, formant maintenant un large épi de 1409 habitants, accroché à la pente. Cent cinquante villageois environ travaillent ici. Les autres pendulent grâce à une généreuse desserte par le car postal. Dès 4 heures et quart du matin, pour les ouvriers de la Lonza. Chaque demi-heure depuis et vers Viège entre 17 et 19 heures.

A Visperterminen ou dans les hameaux de la commune, comme Unterstalden, les constructions modernes montrent que l'exode des jeunes est limité. Jusqu'à quand? On ne finit pas de se battre pour garder la poste, la banque, l'épicerie du village. Un home pour personnes âgées est en construction, qui a valu aux autorités un épique travail de persuasion foncière: 106 propriétaires se partageaient la parcelle.

En plein midi, la nature, autour, somnole. Mais Visperterminen ne s'endort pas. Il allie tradition et modernité grâce à de belles initiatives locales auxquelles la designer Judith Kreuzer (dite Jotka) n'est pas étrangère. Il faut visiter l'ancienne menuiserie de son père,

reconvertie avec audace et goût en atelier-appartement.

Cet été, le projet culturel Aufbruch ins Glück (Aller chercher une vie meilleure), avec la société des remontées mécaniques, rendra hommage aux anciens du village, un tiers de la population, partis en Argentine à la fin du XIX^e siècle, fuyant les conditions de vie difficile.

Visperterminen est aussi le lieu emblématique du cépage heida, mais cela vous le savez. On le cultive sur des parchets entre 650 et 1150 mètres d'altitude. L'heida est un vin sec, mais gai. Comme son pays. ■

CARTE D'IDENTITÉ

VISPETERMINEN

1409 habitants.

Commune de Visperterminen, au-dessus de Viège. 1380 mètres.

Président: Christoph Zimmermann (sans parti).

INFOS PRATIQUES

Y aller: Entrer dans Viège et bifurquer à droite, direction Visperterminen (après la route de la vallée de Saas).

Y dormir et y manger: Hôtel-restaurant Gebidem.

La spécialité: L'heida.

A voir: Les randonnées et le chemin de croix au fil des petites chapelles, du village à la forêt.

Événement: Exposition et manifestation culturelle Aufbruch ins Glück, en hommage aux habitants de Visperterminen partis s'établir en Argentine à la fin du XIX^e siècle (rens.: www.heidadorf.ch).